HEAR
Haute école des arts du Rhin

Strasbourg, école d'architecture

Atelier Séri—graphie

Résultat d'un projet de recherche artistique

Un projet conduit grâce au mécénat de 3b
Aménageur et promoteur

À l'occasion de la réhabilitation du site de la Coop, **SAS-3b**, la **HEAR** et l'**ENSAS** se sont associées dans une collaboration laissant libre cours à la réflexion et à la recherche artistique, entre œuvres, mobiliers et aménagement de l'espace public.

Durant l'année scolaire 2021-2022, **plusieurs étudiant·es des deux écoles** ont investi les murs du bâtiment de la Sérigraphie sur le site de la Coop, gracieusement rendu disponible par la SPL Deux-Rives, avec à leur disposition un vivier conséquent de matériaux à s'approprier et à réutiliser pour valoriser la dimension historique de cet espace en réhabilitation. Œuvres oniriques, sculptures et installations sonores sont autant d'invitation à redécouvrir et questionner l'espace coopératif d'un site à l'architecture et aux matériaux porteurs d'une mémoire.

s’Fàchwarkhüss

Alwena Boireau-Rigaud, Maud Chalvin, Amélie Giraud, Hugo Martinez, Nathan Wistrand, Manon Laleuf

Bois, 3 x 1.50 x 2 m

Habiter le colombage

Ce projet porté par l’École nationale supérieure d’architecture de Strasbourg questionne la dimension narrative de la construction bois. En Alsace, la construction ossature bois a une place particulière dans l’imaginaire collectif. La « s’Fàchwarkhüss » ou maison traditionnelle se caractérise par ses colombages apparents.
Construite directement sur site, la structure proposée a été réalisée exclusivement avec des matériaux de récupération.
Elle rappelle la figure iconique du colombage tout en devenant espace pour les nouveaux habitants du quartier.

L’assemblage brut vient dialoguer avec l’architecture contemporaine et rappelle l’identité constructive alsacienne au sein d’un quartier marqué par la mémoire du lieu. Conçue pour l’assise d’environ 8 personnes, la structure devient un point de rencontre, un objet ludique permettant toutes sortes d’appropriations.

Par la réalisation de cet objet simple, Alwena, Hugo, Manon, Amélie, Maud et Nathan, parlent d’histoire et de quotidienneté, de mémoire et d’usage collectif.

La Cigogne
Le Nouveau Troupeau

Jules Le Maut

Branche, caillou, ficelle, acier · 116 x 164 x 94 cm
et 15 éléments de charpente (pin), cailloux
180 X 65 X 50 cm

La Cigogne prend vie dans le quartier de la Coop, dans ce quartier en transition. J'ai d'abord récupéré différentes matières liées au lieu, des branches dans la partie encore en friche, des cailloux sur les bords du Rhin, un casier de vestiaire métallique, des restes de chantier près des bâtiments réhabilités J'ai fini cette collecte en février et j'ai vu les premières cigognes arriver à Strasbourg. C'etait une évidence pour moi de sculpter une cigogne avec ces matériaux, que ces objets déchus, oubliés, donnent forme à un symbole animal tel que la cigogne, qui prend tout son sens ici en Alsace. Je sculpte principalement des bêtes imaginaires, je constitue un bestiaire qui prend racine aussi bien dans les enluminures du Moyen Âge que dans les romans de science-fiction. Je les façonne à l'aide de matières récupérées, c'est ma façon d'agir et de réfléchir face aux enjeux environnementaux d'aujourd'hui.

Le Nouveau Troupeau prend forme dans une ancienne charpente, j'ai voulu redonner vie à ces madriers en leur donnant des formes animales, à la manière d'un totem protecteur, le troupeau est constitué de différentes figures zoomorphes taillées dans la masse des morceaux de sapin. Les animaux sont complétés par leur pierre, ce sont des roches qui proviennent de mes collectes au bord du Rhin. Chaque jour je choisissais une pierre pour l'animal que je sculptais, je lui choisissais son humeur et son allure. La forme naturelle et minérale complète la forme sculptée.

Le Perçage

Jipyo Hong

Bois · 350 X 21,5 X 10 cm

Cette pièce faisait partie du bâtiment de la Coop depuis des années. En gardant sa forme originale et en préservant son histoire, je voulais reproduire l'action des vers à bois qui grignotent le bois et le traversent, un par un...

Chaque trou avait son propre chemin.

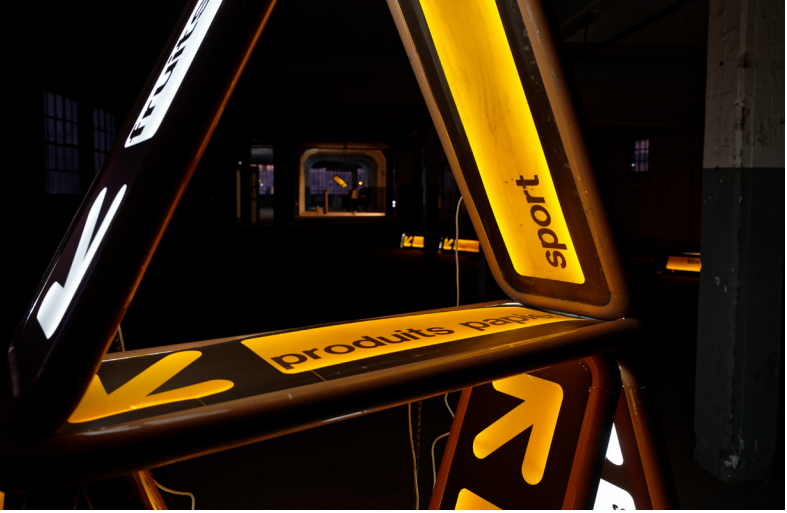
Plus je perce, plus le poids devient léger. L'action de percer et d'alléger le poids du bois était comme lui insuffler une nouvelle vie, en le transformant et en témoignant de son vécu.

Veilleuse

Sibylle de La Giraudière, Jérémy Reynaud

Fonte, couverture de survie, 475 (hauteur) X 42 cm (base)

Ce lampadaire en fonte étincelant doit son aspect à un procédé détourné de dorure, employant non pas de la feuille d'or mais une matière non moins chargée de sens, la couverture de survie. Posée avec la même méticulosité, celle-ci transforme cette pièce historique en un symbole fort, rayonnant de jour comme de nuit.
Cette *Veilleuse* est un repère au centre du site de la Coop, pour les gens qui y habitent et y passent du temps.
La présence du matériau isotherme, lisible comme tel à la condition de s'approcher de la pièce, nous rappelle qu'un projet d'urbanisme, d'immobilier, se déploie toujours au-delà de l'image qu'il veut donner sur un simple plan esthétique.
La problématique du logement, de l'habitat, de l'abri, est toujours au centre, comme l'est la *Veilleuse* dans ce quartier en transition.



Pavés, Pigeons, Pancartes

Sibylle de La Giraudière, Jérémy Reynaud, Pierre Boyer (Collectif Dernier Souffle)

Installations à dimensions variables

Résidence de trois semaines dans le bâtiment de la sérigraphie à la Coop (Port du Rhin, Strasbourg).
Installation à six mains.
Réflexion sur les restes, la pérennité, l'injection d'énergie et de volonté dans les derniers instants d'un espace.

HEAR

Établissement public, la Haute école des arts du Rhin dispense à Mulhouse et Strasbourg des enseignements supérieurs en arts plastiques et en musique dans de nombreuses spécialités. Implantée sur trois sites, et prochainement à la Manufacture des tabacs, elle prépare quelque 750 étudiant·es à devenir des créateur·rices, auteur·rices et musicien·nes. Sur le site de Strasbourg, la mention Art–Objet forme des artistes à travers la pratique expérimentale de différents médiums (bijou, verre, bois, livre, métal, terre/céramique) portés par six ateliers spécialement équipés qui partagent une même attention aux matériaux dans l'élaboration du projet artistique.

hear.fr
Instagram/hear.fr

ENSAS

L'École nationale supérieure d'architecture de Strasbourg est l'une des vingt écoles d'architecture sous tutelle du ministère de la Culture. Au cœur d'un espace intereuropéen de six millions d'habitants, elle est associée à l'Université de Strasbourg depuis 2012. Chaque année, l'ENSAS forme près de 800 étudiants. L'école développe une approche intégrative du projet, permettant une approche architecturale et urbaine à diverses échelles.
Ce projet fait partie des recherches-actions que les étudiants peuvent développer dans le cadre du cycle Master.
Claire Karsenty est architecte et enseigne le projet en Master à l'ENSA-Strasbourg. En tant qu'architecte, elle travaille sur les questions de logement et de participation en milieu urbain. Responsable du projet présenté à la Coop, elle dirige et participe à plusieurs ateliers de Master et diplôme du domaine Architecture, Art et Techniques.

strasbourg.archi.fr
Instagram/ensastrasbourg

Coordination pédagogique : Claire Karsenty (ENSAS), Konrad Loder (HEAR) • **Artistes, étudiant·es :** Alwena Boireau Rigaud, Pierre Boyer, Maud Chalvin, Sybille de La Giraudière, Amélie Giraud, Jipyo Hong, Manon Laleuf, Jules Le Maut, Hugo Martinez, Jérémy Reynaud, Nathan Wistrand • **Communication :** Laurent Doucelance, Agathe Perrenoud, Marc Senny-Palany • **Impression :** HEAR - Strasbourg • **Typographie :** Academy Sans